

BRUNO DUCOL

ATITLAN, EN BLEU ET CENDRES
2016



UN SPECTACLE MUSICAL

SOMMAIRE DU DOSSIER

-	Présentation générale.	p. 2
-	Notes sur l'œuvre.	3
-	Synopsis.	4
-	Descriptif du projet scénographique.	5
-	Fiche technique lumière et son.	8
-	Photos prises durant la résidence à La Muse en Circuit.	9
-	Les artistes et partenaires.	10
-	Partenariat.	15
-	Budget.	16
-	Aspects pédagogiques.	16

Présentation générale

Après la création lyonnaise d'*Alpaya*¹, (janvier 2005), **Bruno Ducol** réalise une nouvelle version de l'oeuvre. Egalement conçue pour la scène, *ATITLAN, EN BLEU ET CENDRES*² élabore plus précisément les aspects du mythe **maya** (toujours vivace dans le Mexique d'aujourd'hui), en faisant appel à un chœur (12 chanteurs) et à un ensemble de 4 percussionnistes dont les voix sont elles-mêmes mises à contribution. Une partie électroacoustique (avec les voix de la comédienne Karla Arizmendi, de la chanteuse Camille, mais aussi des sons de volcans...) associée parfois à un traitement en temps réel (voix des instrumentistes, grosse caisse, traitement des éruptions...) vient sculpter l'espace scénique tout en plongeant le spectateur dans les couleurs du mythe. A partir de divers phénomènes volcaniques, mis à disposition par l'**Institut de Physique du Globe de Paris**, la vidéo et les lumières sont directement déclenchées par les gestes des percussionnistes (munis de capteurs).

- **Texte et musique:** Bruno Ducol.
- **Ensemble de percussions:** *Quatuor Puls'*
- **Ensemble vocal:** *Apostroph'* (dir. France de la Hamelinaye)
- **Chœur vituel:** Camille, Karla Arizmendi
- **Dispositif électroacoustique:** Alexis Baskind, Franck Rossi (à confirmer)
- **Mise en espace :** Bruno Ducol
- **Vidéo et lumières :** Samuel Garreau ?
- **Géophysique :** Institut de Physique du Globe de Paris : Alain Bonneville, directeur adjoint, spécialiste en tectonique des plaques et en volcanologie, Sylvie Vergniolle, directeur de recherches au CNRS, spécialiste des mesures acoustiques sur les volcans, et la Direction des Observatoires Volcanologiques.

¹ Le DVD, réalisé à Paris en octobre 2009, par Francis Grosjean et la société consulté sur demande.

Virtual Production, peut être

² *Atitlan, en bleu et cendres* est dédié aux peuples Mayas. Editions Musicales Rubin, 2012.

Note sur l'œuvre

*Parmi les phénomènes que la nature offre à nos regards,
il n'en est pas de plus grandiose, de plus merveilleux,
de plus mystérieux, de plus terrifiant qu'un volcan en activité.
Il tremble, gronde, craque, s'éventre, mugit,
explose, fume, jaillit et coule.
Katia et Maurice Krafft*

ATITLAN, EN BLEU ET CENDRES

*Action musico-volcanique
Pour chœur, 4 percussionnistes et dispositif électroacoustique*

Depuis une trentaine d'années, j'ai eu la chance d'approcher l'Etna, le Merapi, le Popocatepetl et quelques autres « montagnes vivantes », d'ici ou d'ailleurs. Ces découvertes, de même que les légendes qui en décuplent les mystères – de la cordillère méso-américaine jusqu'à l'archipel indonésien – ont remodelé mes regards et écoutes de la nature et du monde. Quoi de plus impressionnant en effet que le volcan ? Et plus stupéfiant encore, quand on pense que cette « bouche du monde » ne représente en réalité que l'épiphénomène des vastes mouvements terrestres, la tectonique des plaques ?

À l'enivrante beauté qui se dévoile entre brumes et fumées, constamment changeante et multicolore, se joint la troublante fascination de cratères insondables, de lave bouillonnante. En rouge, bleu et cendres, les entrailles de la terre surgissent et, en un clin d'œil, sous un ciel de feu, se pétrifient. Avec cette perpétuelle genèse, tous les fantasmes de la vie, de l'amour et de la mort sautent à la figure des peuples qui côtoient et vénèrent ces géants de la nature comme évidente manifestation des dieux. Sur la scène tremblante du monde, les indigènes aménagent leurs danses, affûtent leurs voix et construisent leurs mythes. Entre tourmente et passion, les tambours éruentent et grondent comme Héphaïstos lorsqu'il forgea la première femme dans le ventre de l'Etna ...

Des volcans amérindiens ont surgi aussi de nombreuses légendes dont *La mujer acostada* – qui m'a inspiré *Nu couché ciel de feu* – est un peu la version aztèque de notre Roméo et Juliette. Avec *Atitlan, en bleu et cendres*, le mythe amoureux est encore plus prégnant. En effet, l'allusion aux conquistadores espagnols situant l'événement dans un temps et un espace concrets, réactualise le mythe, le rend efficace. La puissante maîtrise des forces chtoniennes nous devient évidente et quasi tangible : elle surpasse absolument tout, comme l'élan amoureux du prince Toliman qui s'éprend d'Alpaya, la petite paysanne maya. Dans le plongeon final qui les réunit au-delà même de la mort, les amants perpétueront leurs amours dans les profondeurs abyssales d'Atitlan. Et quand les laves épousent les flots, nous sommes alors conviés au plus grandiose spectacle : des noces en bleus et cendres. Dans les draps de fumée, se mêlent des corps en échos sans fin. Sans fin, le lac et le volcan. Atitlan, Atitlan, Atitlan.

Avec un dynamisme poétique irremplaçable, le mythe étanche notre soif de savoir, comble les vides de la science et de tous les Faust. À l'image du volcan, le jaillissement, terrible mais irrésistible, s'impose comme métaphore de la création artistique. Sur la pointe des pieds, le plaisir surplombe les gouffres du doute.

Bruno Ducol

Synopsis

A mi-chemin entre cantate et opéra de chambre, **Atitlan, en bleu et cendres** se présente comme une nouvelle version du mythe d'Alpaya et reprend les grandes lignes d'*Alpaya, en bleu et cendres, op.37*. Mais ici, les **choeurs** – souvent scandés ou mêlés aux percussions - apportent une dimension rituelle plus évidente, créant ainsi une aura véritablement sacrée. Ils s'associent parfois aux voix préenregistrées de Camille (parlée, déclamée ou chantée) et de la jeune Maya, Karla Arizmendi, mais aussi à celles des instrumentistes eux-mêmes, pour évoquer la destinée tragique d'Alpaya et Toliman. Et par le truchement de l'électronique, les rumeurs et éructations de volcans viennent interrompre, ou prolonger ces voix ou le grondement des percussions. Entre mythe et réalité, à la manière des anciens rituels, où se mêlent les chants et les danses, les rythmes et tambours, nature et culture semblent se répondre, ne faire plus qu'un ...

PROLOGUE

LE VOLCAN des bords du lac

TABLEAU I

LES AMANTS D'ATITLAN

Scène 1	<i>La Princesse du lac Rondo de K</i>
Scène 2	<i>Hymne à Xocomil</i>
Scène 3	<i>L'arrivée du Prince</i>

TABLEAU II

LA NATURE ET LES SONGES

Scène 4	<i>Les colères d'Atitlan</i>
Scène 5	<i>Un rideau de fumée</i>
Scène 6	<i>Rondo de K.</i>

TABLEAU III

EVOCATIONS RITUELLES

Scène 7	<i>Préparatifs</i>
Scène 8	<i>Des hommes volants</i>
Scène 9	<i>Ascensions rituelles</i>
Scène 10	<i>Les Tigres</i>

TABLEAU IV

AFFRONTEMENTS

Scène 11	<i>Les conquistadors</i>
Scène 12	<i>Le plongeon des amants</i>
Scène 13	<i>Rondo de K.</i>

EPILOGUE

LES SORTILEGES DE XOCOMIL

La scénographie

Le but est l'interaction entre la gestuelle des corps des interprètes, les sons fixés ou en direct, les voix en tant que percussions, les paroles signifiantes en direct ou préenregistrées, les lumières et les images vidéo. Comme le souhaite maintenant le compositeur, tout doit donner l'impression de surgir des voix, « les voix à l'origine de toutes sortes de phénomènes parlés, chantés, éructés, rythmés, instrumentés, spatialisés... des voix qui renouvellent leur énergie en puisant dans un véritable rituel collectif (où interviennent la frappe des percussions) qui certes perpétue le mythe d'Alpaya, mais interroge plus encore le spectacle, le rôle de ses "acteurs", les catalyseurs des plaisirs » (e-mail récent de Bruno Ducol).

Mon principal souci est que ce « spectacle » joue sur une ritualisation de l'espace autour des corps des chanteurs et instrumentistes. Le rôle de la grosse caisse, comme foyer central a été mis en évidence par l'éclairage en transparence de sa peau lors de la résidence à La Muse en Circuit.

Descriptif de la scénographie

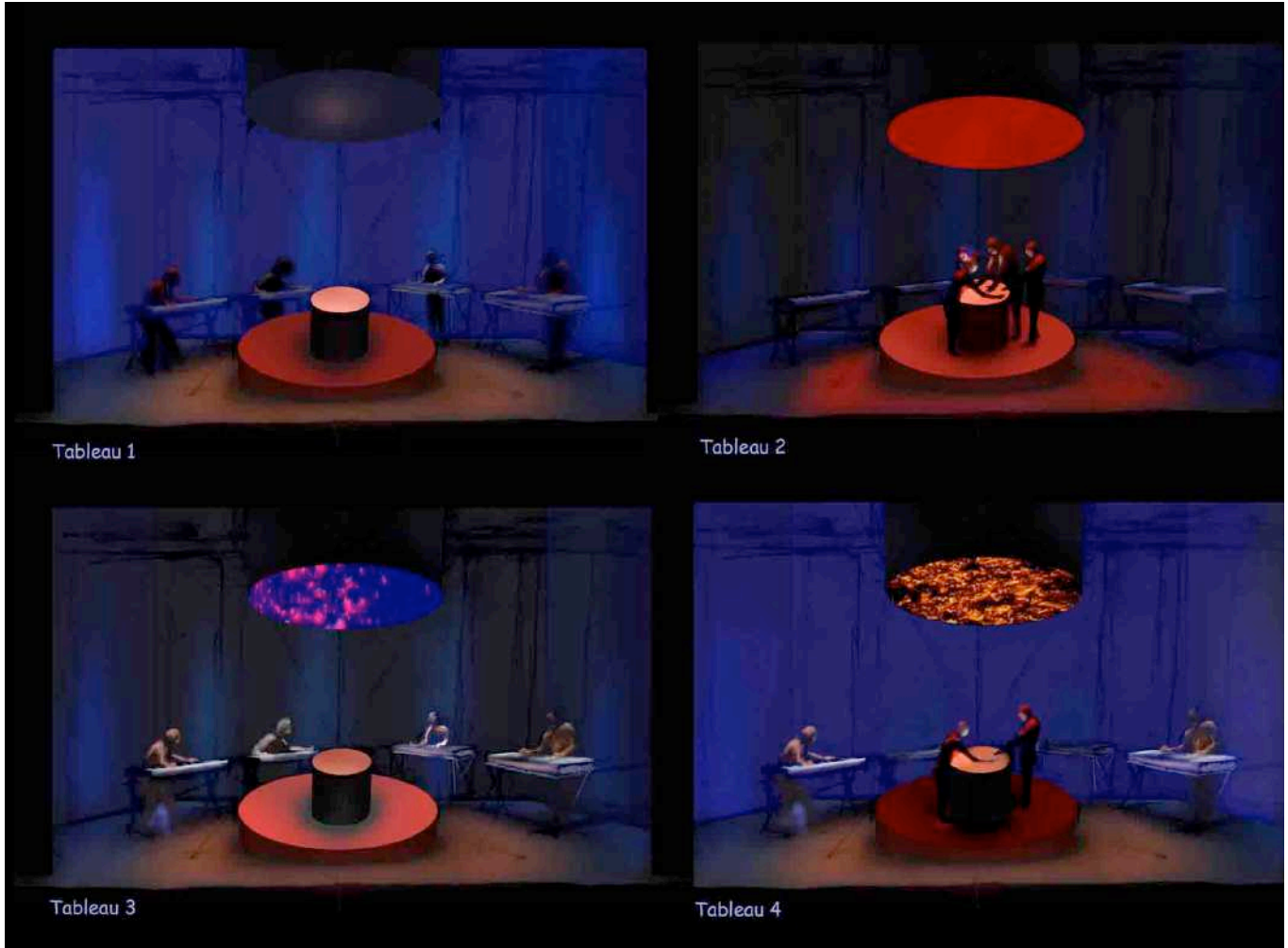
Il s'agit de conférer à la grosse caisse un rôle de pivot, de chaudron d'où émergent les sons et les couleurs. Lors de l'exécution de cette pièce, la frappe des percussions se fait de haut en bas. Bruno Ducol a été inspiré par cette gestuelle verticale, écho de la circulation des matières magmatiques dans la cheminée du volcan reliant le monde souterrain au ciel. En plaçant la grosse caisse au centre, légèrement surélevée sur un podium cylindrique incliné face au public, et les autres instruments de percussion en arc de cercle autour de cet espace central, je propose un rituel scénique entre les moments où les instrumentistes sont en périphérie de la scène, chacun à son instrument, et ceux où ils se réunissent (à 2, 3 ou 4) autour de la grosse caisse pour travailler à même sa peau. Comme cette dernière, le sol du podium est translucide, diffusant la lumière.

Cet axe central est souligné par la place de la vidéo. Elle est projetée dans un caisson lumineux situé au dessus du podium, au centre à l'avant de la scène, et ayant exactement la même forme et les mêmes dimensions que lui. L'écran vidéo circulaire sera incliné vers la salle. Ainsi, les acteurs jouant sur la grosse caisse seront entre la lumière émanant de celle-ci et du sol translucide du podium, et celle tombant du « ciel » vidéo. Les vibrations de la peau de la caisse susciteront en quelque sorte les images mouvantes situées juste au-dessus, vues par le public sous un angle très déformant. Les images elles-mêmes (fournies par le volcanologue Fred Lécuyer) consisteront en des textures, soit de fumées soit de magma, animées de mouvements d'intensités variables. Elles ne seront projetées que de façon ponctuelle au cours du spectacle.

Enfin, la périphérie de la scène est délimitée par trois cyclos éclairés de l'arrière. L'éclairage périphérique contrastera avec le foyer central. Leur rapport mettra en valeur des tensions et des accords (chaud-froid, intense-sourd, concentré-diffus, central-périphérique, proche-lointain).

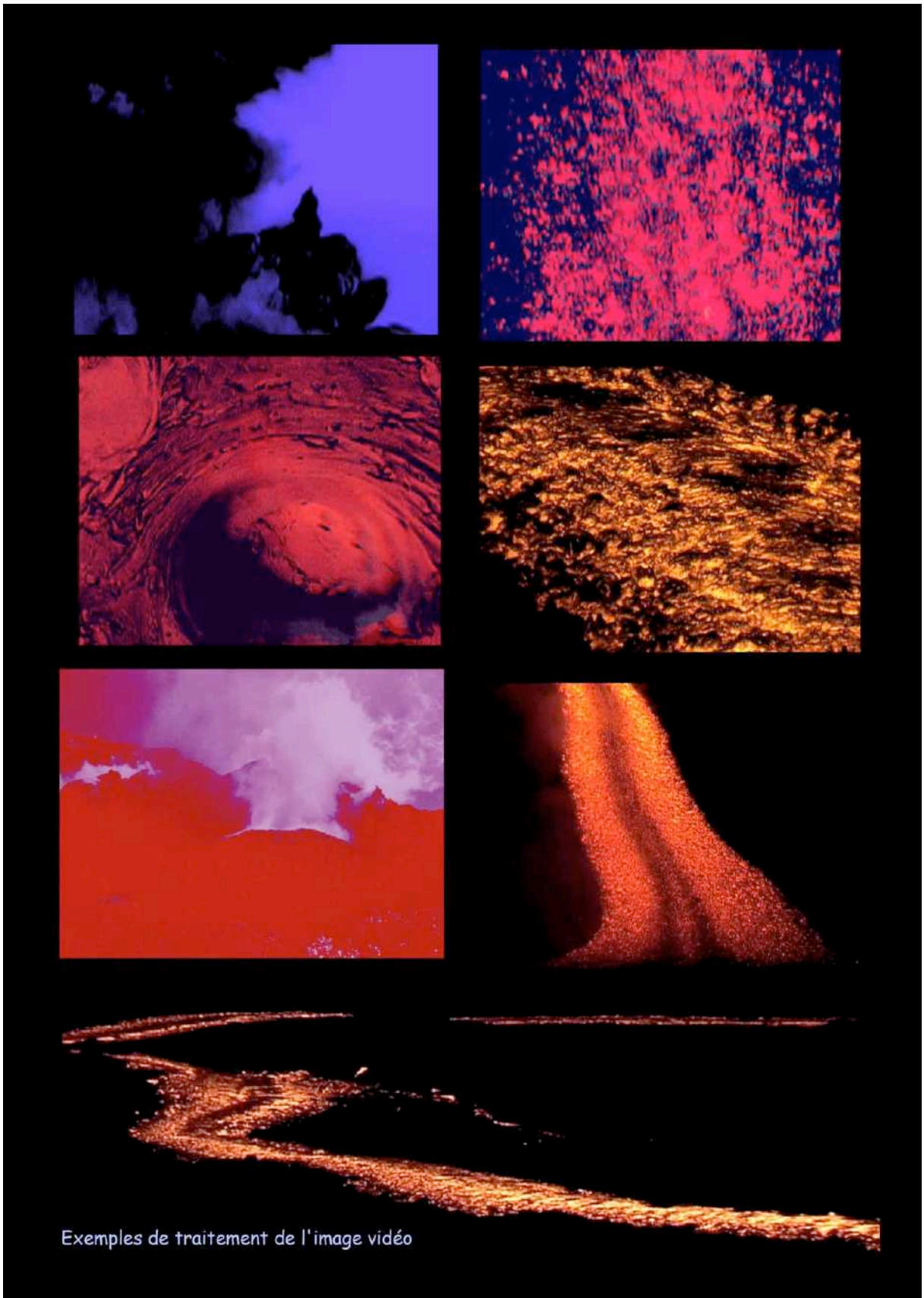
Stéphane Dumas

L'espace scénique au fil des quatre principaux « tableaux »



(Conception et photos: Stéphane Dumas)

Traitement de l'image vidéo



Fiche technique

SON

Alexis Baskind
mail: baskind@no-log.org

Microphonie – Sonorisation

- . 4 émetteurs-récepteurs HF + capsules cravate omnidirectionnelles type DPA4060 ou Sennheiser ME2
- . 4 microphones électrostatiques cardioïdes (type KM184) par poste, 16 au total
- . 16 grands pieds
- . diffusion sur 4 points: haut-parleurs type Christian Heil, puissance à déterminer en fonction de la taille de la salle, ainsi que la présence de rappels éventuels.
- . table de mixage avec au minimum 24 pistes dont 16 entrées micro et 8 lignes, 4 sorties sous-groupes et 8 aux (numérique type 01V96 ou DM1000, ou analogique)

Informatique

- . ordinateur MacBook Pro avec carte son+midi Fireface400 et interface BCF2000
- . 1 pédale de sustain avec interface pédale-midi type “MIDI Solutions Footswitch Controller”
- . 1 booster midi + 2 cables midi-xlr (mâle et femelle) pour connexion midi entre scène et régie
- . connexion VGA de grande longueur de la régie jusqu'au vidéoprojecteur.

LUMIERE

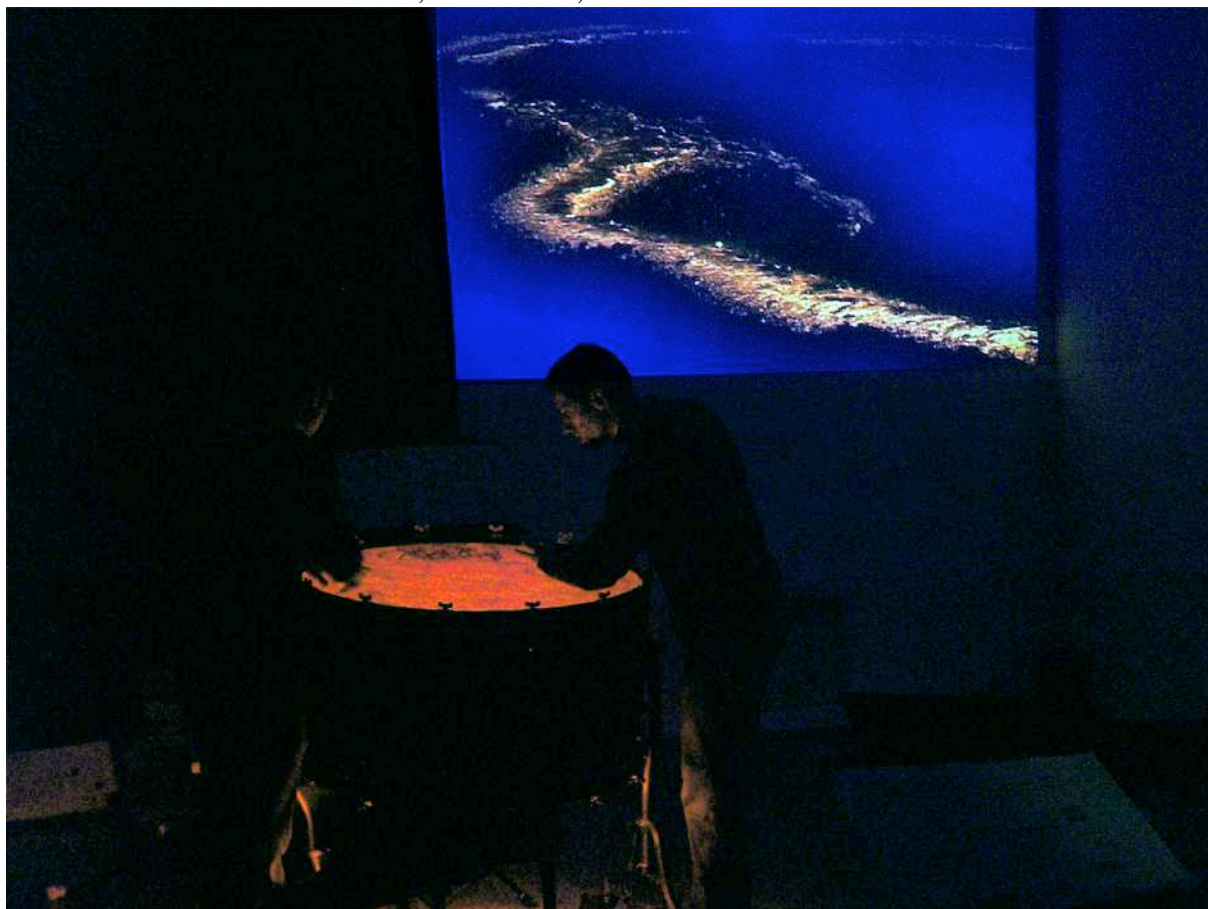
- 20 cycliodes asymétriques 1000 W équipées alternativement d'une gélatine rouge, verte et bleue
- 12 PAR 300 W
- 5 découpes 750 W
- 8 barettes de leds tricolores 40 cm
- 1 jeu d'orgue à mémoire, protocole DMX, 36 circuits, 3 KW
- 1 vidéoprojecteur 6000 lumens

SCENOGRAPHIE

- 1 cyclo (rétroprojection)
- 4 frises
- 1 écran de rétroprojection circulaire tendu sur chassis (diam env. 3m)

Scènes de travail

Résidence à La Muse en Circuit, Alfortville, oct. 2008



Artistes et partenaires

Bruno Ducol

J'ai toujours aimé et admiré Bruno Ducol, parce qu'il possède un courage assez rare à notre époque : je veux dire qu'il entreprend et termine de grandes œuvres, des ouvrages de longue haleine – le fait mérite d'être signalé ! Mais il ne suffirait pas d'aligner 300, 400, 500 pages d'orchestre, si la qualité n'était pas à la hauteur de ces grandes dimensions. Or la musique de Bruno Ducol est précisément d'une très belle qualité [...]
Olivier Messiaen.

Bruno Ducol étudie aux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et de Paris (notamment avec Olivier Messiaen, André Boucourechliev, Claude Ballif, Y. Desportes). Pensionnaire de la Villa Médicis et de la Casa de Velasquez, il obtient les prix de la SACEM, de la Fondation Beaumarchais et de l'Institut de France. Passionné par les diverses formes de spectacle jusqu'au grand opéra (*Les cerceaux de feu*), il remonte jusqu'aux sources grecques qu'il étudie en particulier avec Annie Bélis à l'École Pratique des Hautes Études (Paris-Sorbonne). Ses allées et venues croisent souvent l'antique "nombriil du monde" où brille encore *L'aurore aux paupières de neige*. Les *Metalayī* aussi bien que *Les Estampes du désir*, en réveillent quelques vestiges ... En marge de ses activités, Bruno Ducol enseigne au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

DISCOGRAPHIE(extraits)

- **Hommage à Marcel Duchamp** (1997, tirage limité). Œuvres de musique de chambre. Solistes, O. Renault, R. Sauvage, G. Moutier, J-L. Delahaut, A. Descharmes ...
- **Éclats et autres pièces vocales** (2000, MFA-Radio-Fr.) avec la Maîtrise, le Choeur de Radio-France et l'Ensemble Erwartung, dir. G. Reibel et B. Desgraupes.
- **Eclats de lune** (2001, Media Son Prod.), Groupe Vocal Emergence, dir. B. Malleret.
- **Le Cri** (*Harmonia Mundi*, 2009), par l'Ensemble Clément Janequin, dir. D. Visse.
- **Une aube en clair-obscur** (2015) par la maîtrise de N.D. de Paris, dir. E. Fleury
- A paraître : **Treize fenêtres, Vibrations chromatiques** par l'Ensemble Pennetier.
- **Espaces etnéens**, solistes Violaine Debever, Othman Louatti, Yannick Monnot.
- **Une griffure de lumière**, Orch. Nat. de Fr. solistes : J-C. Pennetier, J. Geoffroy.

PUBLICATIONS (extraits)

Rythme et drame, in "Atti della Settimana di musica contemporanea", éd° Villa Medici-Progr. de France-Culture, Rome, juin 1982.

Mythes antiques et création lyrique contemporaine. Éd° Klincksiek, Paris 1991.

L'escalier des Vibrations chromatiques. OMF, Paris –Sorbonne, Éd° Aug. Zurfluh, 2005.

La musique antique et ses avatars, in Catherine Reydellet-Lechner "Olivier Messiaen, l'empreinte d'un géant", éd. Séguier, janvier 2008, p. 271-284.

Sobre ciertos Grandes descubrimientos, Cuadernos Univ. de México.

Leçon des volcans (juin 2013), revueconservatoire.com

A paraître : *Un avatar de l'antique "kainotomia"*, Actes du colloque « Harmonia » de l'ENS Paris, 2011

BIBLIOGRAPHIE (extraits)

CHARRU (Philippe), A propos d'Éclats et autres oeuvres vocales", in *Études*, mai 2001.

CLOPET (S.), Sept Années de créations françaises en dix quatuors (1983-1989), in *Revue internationale de musique française* 30, 1989, 57-62.

DRUHEN (Dominique), à propos des pièces vocales, in *Diapason*, décembre 2000.

DUBREUIL (Dominique), L' « Élégie ou le manteau des Parques », in Plumart, déc2002.

FALCINELLI (Sylviane), *Les Français libres*, R.S.R., Genève 2003.

FALCINELLI (Sylviane), Le voyage au pays des mythes, in *L'éducation musicale*, janv.2005.

SCHMITT (Olivier), Petit opéra deviendra grand, in *Le Monde*, 14 juillet 1991.

TOSI (Michèle), *Happy birthday, Bruno !* in *Resmusica*, 14-10-09

TOSI (M.), Une première attendue «À l'orient de tout» *Resmusica.com* 25-03-15

TUAL (François Gildas), M.G.G. Bärenreiter – Verlag, Berlin, 2001, p. 1505-1506

Quatuor Puls'



Cedric Cyprien

Après avoir fait ses études musicales au conservatoire de Châteauroux, Cédric Cyprien décide de se professionnaliser davantage en région parisienne, auprès de Jean-claude Jouy, Guy-Joël Cypriani, Didier Vérité, Eve Payer et Michel Gastaud. Il obtient plusieurs prix de percussion dans les conservatoires de Saint-Maur-des-Fossés, Châteauroux et du XIII^e arrondissement de Paris. Il enseigne la percussion aux côtés de Michel Gastaud, au conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, ainsi qu'à l'Institut National des Jeunes Aveugles. La carrière de Cédric n'est pas seulement vouée à l'enseignement, puisqu'il est aussi percussionniste à la musique de la Garde Républicaine. Par ailleurs, il se produit au sein de plusieurs formations d'esthétiques variées : variété, rock, ensemble de cuivres, big band, orchestres symphoniques, musique de chambre - duo sax-upercut avec Nicolas Prost et le Quatuor Puls'.

Sandra Valette

Sandra débute ses études artistiques de danse, piano et percussion dès le plus jeune âge au Conservatoire National de Région de Montpellier. À l'issue de ses études, elle obtient plusieurs récompenses : deux prix de la Ville de Paris en percussion et musique de chambre dans la classe de Michel Gastaud, ainsi qu'un prix de perfectionnement dans la classe d'Alain Huteau au CNR de Cergy-Pontoise.

En 2006, elle entre au CNSMD de Paris dans le cursus de formation pédagogique dont elle sort diplômée du Certificat d'Aptitude de percussion.

Sandra est à ce jour professeur au conservatoire du XVIII^e arrondissement de Paris.

Elle poursuit ses recherches en pédagogie sur le geste et la percussion et détient un Master 2 Arts du Spectacle.

Parallèlement elle poursuit une carrière de musicien d'orchestre, invitée à se produire au sein d'orchestres de renom.

Elle se consacre également à la musique de chambre avec le duo WIP marimba euphonium, et le Quatuor Puls'.

Lauréate d'une bourse du Mécénat Musical Société Générale pour l'année 2008/2009, elle se produit également en soliste dans son projet « L'âme nomade du marimba ».

Matieu Demange

Mathieu Demange commence la musique par l'apprentissage du piano avec Fabrice Gagniron, puis de la percussion dans la classe de Didier Vérité au conservatoire du XIII^e arrondissement de Paris.

Il suit notamment un cursus en Formation Musicale avec Benoît Menut avec qui il obtient un premier prix puis devient Diplômé d'Etat en 2010.

Outre ses interventions dans divers orchestres et enregistrements, il se spécialise dans le jeu sur instruments en verre tel le fameux glassharmonica.

Mathieu Demange enseigne aux conservatoires des XIII^e et XVII^e arrondissements de Paris.

Vincent Tchernia

Vincent étudie le piano dès l'âge de six ans puis la percussion au conservatoire du XI^e arrondissement de Paris.

Après s'être perfectionné auprès de différents professeurs il obtient à l'issue de ses études un prix de percussion du conservatoire de Créteil en 2009 ainsi qu'une licence de Musicologie à l'université Paris-Sorbonne.

Son parcours musical éclectique l'amène à travailler, en plus du quatuor, sur des projets variés passant de l'orchestre symphonique (Lamoureux, Divertimento...) à la composition de musiques de films.

Détenteur du Diplôme d'Etat de percussion, Vincent Tchernia enseigne également aux conservatoires de Créteil et du XVII^e arrondissement de Paris.

ajleurs
musical

ES CARSONICS

F
napec

marimba one

THALIA
THEATRE

Apostroph' ensemble vocal



Dirigé par France de La Hamelinaye, l'ensemble vocal Apostroph' est un ensemble de voix solistes composé de huit à seize jeunes chanteurs. Tous ont étudié ou étudient encore dans de prestigieux conservatoires tels que le CNSMD de Paris, le Conservatoire d'Amsterdam, l'HEM de Lausanne, les CRR de Paris, Versailles, Saint Maur... et ont déjà une solide expérience du chant polyphonique, acquise au sein de différents ensembles vocaux ou chœurs (Sagittarius, le Chœur de Chambre et l'Ensemble de Solistes Mikrokosmos, les Chantres de Versailles, la Maîtrise de Notre-Dame, la Maîtrise de Radio France, le Jeune Chœur de Paris, la Maîtrise de la Perverie...).

Dès sa création en 2009, l'ensemble s'est fixé pour objectif de promouvoir la création musicale la plus variée possible, éventuellement mise en lumière par le répertoire choral des XIXe et XXe siècles, et a ainsi déjà collaboré avec plusieurs compositeurs dans le travail de leur Œuvre ou pour des créations (Thierry Machuel, Nicolas Bacri, Pascal Zavaro, Pierre Chépélov, Benoît Menut, Lancelot Dubois...). Ainsi, Apostroph' est déjà dédicataire de plusieurs pièces chorales, qui, spécialement composées pour chacun de ses chanteurs, peuvent mettre en avant leurs talents d'instrumentistes, ou de comédiens...

Lors de sa participation au 43^e Florilège Vocal de Tours, Apostroph' a remporté le Second Prix exæquo sans premier prix attribué de la catégorie nationale et surtout le Prix International de la Création pour son interprétation de l'œuvre de Pierre Chépélov « O Lord, thou hast persuaded me ».

En résidence depuis quatre ans à l'Eglise St François d'Assise à Paris et au Festival de Musique en Brocéliande depuis 2010, Apostroph' s'est également produit au sein de plusieurs festivals : 10^{ème} Festival Cantus Formus au C.R.R. de Paris, Première Semaine Contemporaine de Chilly-Mazarin (91), Festival de la Voix de Châteauroux (36), Fontenay Musiques Festival, Semaine du violon du CRR de Paris... ; ainsi que dans diverses églises parisiennes.

France de La Hamelinaye, direction



France de La Hamelinaye reçoit dès sa plus jeune enfance un enseignement choral intense dans la filière voix du conservatoire du Mans puis à la Maîtrise de la Perverie où elle découvre avec envie le métier de chef de chœur. A dix-sept ans elle intègre la Sorbonne (Paris IV) où elle obtiendra cinq ans plus tard un Master II de recherche option direction de chœur avec une mention Très Bien. Parallèlement à son cursus universitaire, en 2006, France intègre le Conservatoire du XVII^{ème} arrondissement à Paris, en chant avec Ingrid Löchen Villisech, en direction avec Philippe Mazé et en écriture avec Stéphane Delplace. En décembre 2007 elle intègre le chœur de chambre Mikrokosmos, dir. Loïc Pierre, où elle obtient le poste d'assistante de direction en avril 2010. La même année elle crée avec Lancelot Dubois, le Festival de Musique en Brocéliande dans le pays de Bécherel son berceau natal, mettant en avant la création musicale et la musique bretonne « savante ». Cette même année et toujours avec la collaboration de Lancelot Dubois, elle monte l'Ensemble Vocal Apostroph' composé de huit chanteurs solistes, spécialisé dans la diffusion de la musique des XX^e et XXI^e siècles, avec qui elle remportera le second prix national exæquo sans premier prix nominé ainsi que le prix international de la création au Concours du Florilège vocal de Tours. Depuis 2009 elle suit des cours de chant avec Françoise Levis (CRA du XVII^e). Elle vient d'obtenir son DEM de direction de chœur ainsi que son D.E. (Diplôme d'Etat) de chant choral. France a suivi de nombreuses master classes avec de grands chefs tels que Stefan Parkman (Upsalla, Suède), Jorg-Peter Weigle (Hochschule de Berlin, Allemagne), Ralph Alwood (Eton College, Angleterre), Valérie Fayet (Nantes), Nicole Corti (Paris)...

Après avoir enseigné trois ans au conservatoire de Chilly-Mazarin, où elle a créé des classes à horaires aménagés musique vocale, France est, depuis septembre 2013, professeur de chant choral au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris où elle vient d'être titularisée. Elle dirige également la maîtrise de Saint Dominique à Neuilly qui rassemble à l'heure actuelle une centaine d'enfants.

Alexis Baskind

Alexis Baskind est ingénieur du son et réalisateur en informatique musicale. Forme à la prise de son dans la classe de Benoît Fabre au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers/La Courneuve, il suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles ponctuées par un doctorat en 2003.

En 2004 il participe avec le compositeur Alexandros Markéas à la création sonore d'une pièce du metteur en scène Jean-François Peyret et du chercheur Alain Prochiantz, "les Variations Darwin". Depuis il a travaillé entre autres aux côtés des compositeurs Philippe Leroux, Andréa Vigani, Hector Parra, Pedro Amaral, Bruno Ducol, Hanspeter Kyburz, dans le cadre de créations de musique contemporaine mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel.

Plus récemment, il a pu travailler avec le quatuor Ixtla sur l'adaptation de deux pièces de John Cage à des instruments électroniques.

Partenariats en cours:

La Muse en circuit (accueil en résidence)

Eglise St-François d'Assise de Paris (accueil en résidence de l'ens. Apostroph' et du quatuor Puls')

ADAMI, SPEDIDAM,

RÉGION CENTRE ("aide au projet"),

DRAC ("aide à la création"),

JUBILUZ

Abbaye de La Prée: association PQEV (Claire Naulot, respons. artistique)

Abbaye de Fontmorigny (Emmanuel Bardon, respons. artistique)

BUDGET PRÉVISIONNEL

ATITLAN, EN BLEU ET CENDRES (durée: 55' env.)

pour ensemble vocal, ensemble de percussions, chœur virtuel et réalisation informatique

Textes musique et mise en espace de Bruno DUCOL

Ensemble vocal *Apostroph'* :

12 chanteurs + 1 chef de chœur (France de la Hamelinaye)	=	5500 €
Quatuor de percussion <i>Puls'</i> (respons: Sandra Valette)	=	2000 €
Un ingénieur du son (Gaëtan Juge) + 1 assistant	=	1500 €
Location et transport des instruments de percussion (*) ³	=	1500 €
Eclairagiste + location du matériel son et lumières	=	2000 €
Production et diffusion	=	1500 €
Location des partitions (éditions Musicales Rubin)	=	500 €
Droits d'auteur	=	500 € ?
Total	=	<u>13500 €</u>

- Ce budget allégé, ne comprend pas la scénographie (dispositif, cyclo, écrans, frise et cachet) de S. Dumas

- **Transports et hébergement des artistes ne sont pas inclus**

Présentation et aspects pédagogiques

1 – Musique et volcans par Bruno Ducol⁴.

- Mythes et légendes volcaniques à l'origine de l'œuvre
- La question des modèles naturels (imitation / invention): formes et parcours, courbes dynamiques et effets sonores. Images et film de Fred Lécuyer (volcanologue collaborateur de B. Ducol)

2 – Aspects phonétiques (en relation avec les effets volcaniques): voix et percussions

- Voix directes (des chanteurs et des percussionnistes) avec le quatuor Puls'
- Voix constitutives du chœur virtuel: Karla Arizmendi (comédienne maya) et Camille (chanteuse). Réactualisation du mythe. Métamorphoses vocales et électroniques d'un rituel maya

3 – Réalisation informatique

- Chœur virtuel: effets et spatialisation
- Traitement des voix et instruments de percussion en temps réel (capteurs électroniques)
- Traitement des images volcaniques: imitation / invention
- **Jeux de lumières**

³ La percussion comprend

2 marimbas, 2 vibraphones et 2 Glockenspiels
 2 tambours de bois, maracas et cabaças brésiliennes
 2 timbales (1 et 4), 2 tumbas, 2 congas et 4 bongos
 2 tam-tam moyens, 5 cymbales susp. et 2 cymbales ant.
 2 jeux de temple-blocks et des shells chimes

⁴ Un article de B. Ducol intitulé « Leçon des volcans » évoque ces divers aspects. Il est publié dans la revue du conservatoire de Paris n° 2 larevue.conservatoiredeparis.fr